

Pas de pénurie pétrolière pour l'instant

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2005)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-642719>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pas de pénurie pétrolière pour l'instant

INTERNET

Rapport de l'OFEN sur le marché pétrolier:
www.suisse-energie.ch / Faits & chiffres / Agents et techniques énergétiques / Pétrole / Rapport pétrolier 2005

Agence internationale de l'énergie (AIE):
www.iea.org

Banque nationale suisse: www.snb.ch

Secrétariat d'Etat à l'économie (seco):
www.seco-admin.ch

Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF): www.kof.ch

Dans un rapport, l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) donne son opinion sur la situation actuelle du marché pétrolier. **Conclusion: au vu des chiffres disponibles, une aggravation rapide de la situation de l'approvisionnement pétrolier due à l'épuisement des ressources apparaît hautement improbable. Une politique énergétique efficace est toutefois nécessaire – dans l'intérêt d'une économie prospère et de la protection de l'environnement.**

Comme l'OFEN l'explique dans son rapport sur le marché pétrolier, l'augmentation continue du prix du pétrole depuis deux ans découle essentiellement de la hausse de la demande, notamment en Chine et en Inde, des goulets d'étranglement affectant le transport et le raffinage – en particulier aux Etats-Unis – ainsi que de l'instabilité politique qui touche nombre d'importants pays producteurs de pétrole. Les ouragans Katrina, Rita et Wilma n'ont fait qu'empirer une situation déjà fort précaire.

Le taux d'inflation reste bas, malgré la hausse du prix du pétrole

Les agents énergétiques fossiles, notamment les produits pétroliers, jouent un rôle important en Suisse puisqu'ils fournissent à peu près 70% de l'énergie finale consommée. L'augmentation des coûts du pétrole en Suisse n'a néanmoins pas causé jusqu'ici une poussée inflationniste majeure. Dans le «panier de la ménagère», sur la base duquel on calcule l'évolution de l'indice des prix à la consommation, les produits pétroliers ne représentent en effet qu'une part de 4,2%. Le hausse des prix, essentiellement pour l'essence, a été atténuée de par la part importante de l'impôt sur les huiles minérales, qui compose le prix de l'essence.

Les prévisions conjoncturelles formulées par d'éminentes institutions économiques montrent que les effets du renchérissement pétrolier sur l'évolution de notre économie restent limités pour le moment. En milieu d'année, le Secrétariat d'Etat à l'économie (seco) et le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF) ne dramatisent pas non plus la situation, d'autant plus que l'inflation et les taux d'intérêts se maintiennent à des niveaux très bas.

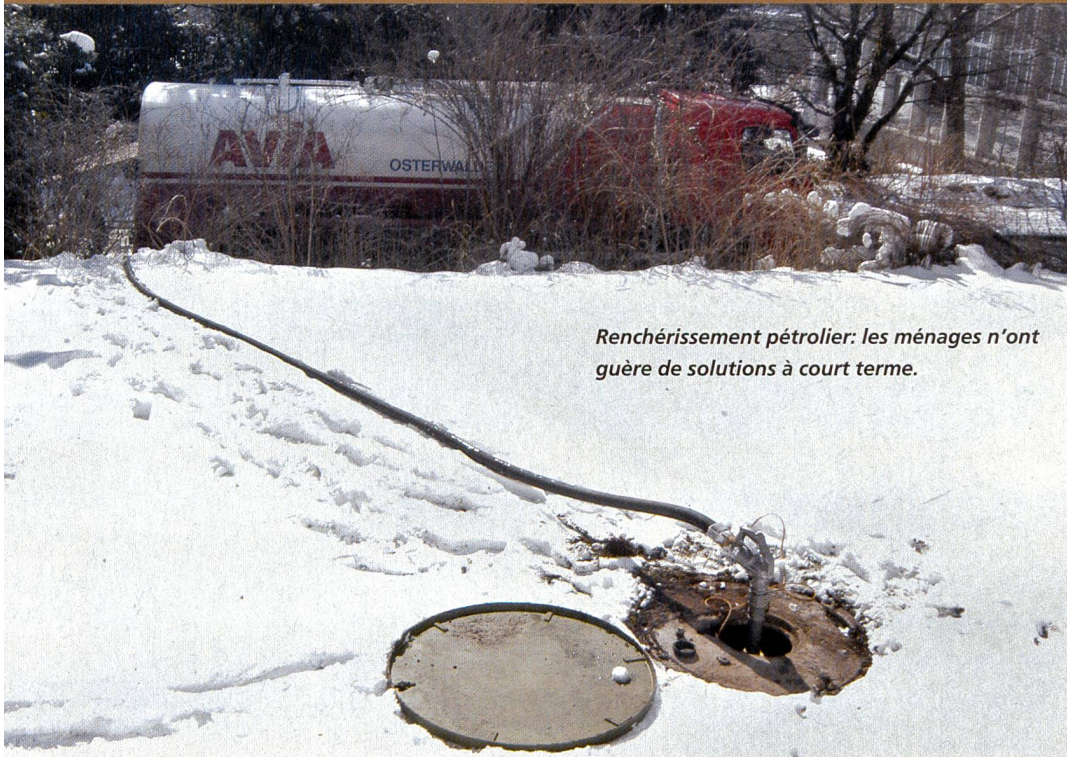
Les grands perdants sont les ménages et l'industrie d'exportation

La hausse du prix du pétrole freine toutefois la conjoncture internationale, notamment dans la zone Euro, laquelle est un marché particulièrement important pour les exportations suisses. Les branches gourmandes en énergie sont également concernées, en particulier les transports aériens et routiers.

Quant aux ménages, ils n'ont guère de solutions à court terme, si ce n'est d'emprunter plus souvent les transports en commun et, l'hiver approchant, de se chauffer de manière plus rationnelle.

Une chance pour les énergies renouvelables

Comparée à d'autres économies nationales, notre économie est peu sensible au renchérisse-



Renchérissement pétrolier: les ménages n'ont guère de solutions à court terme.

Questions à Ulrich Kohli, chef économiste de la Banque nationale suisse

Monsieur Kohli, comment la Banque nationale juge-t-elle la situation sur le marché du pétrole? Faut-il craindre une inflation?

Ulrich Kohli: Non, bien qu'en septembre le taux d'inflation ait augmenté à court terme de 0,4 pour cent à 1,4 pour cent. Près de 0,5 pour cent de cette hausse était due au renchérissement du pétrole. Nous supposons toutefois que l'augmentation du taux d'inflation est de nature passagère – à condition que le prix du pétrole se stabilise entre 60 et 65 dollars par baril.

Comment la hausse du prix du pétrole se répercute-t-elle sur la conjoncture?

Pour le moment, nous n'avons aucune raison de penser que la conjoncture en Suisse a fortement souffert des prix élevés du pétrole. Nous constatons cependant que le moral des consommateurs en subit le contre-coup, aux Etats-Unis comme en Suisse. Cela peut éventuellement avoir un effet négatif sur l'évolution conjoncturelle à venir.

Est-ce que cela a une influence sur la politique de la Banque nationale suisse en matière de taux d'intérêt?

Si la conjoncture devait gravement s'affaiblir, nous devrions agir et éventuellement baisser les taux d'intérêt. A cela s'oppose le risque d'une inflation plus forte, surtout si l'on devait tomber dans une spirale des hausses de prix. Cela parlerait alors en faveur de taux d'intérêt élevés... Comme vous pouvez vous en rendre compte, la situation de départ est difficile pour la Banque nationale. Mais comme déjà mentionné, nous ne voyons pas de raison d'intervenir à court terme.

(rik)

ment pétrolier. La Suisse produit en effet principalement des biens et services haut de gamme à forte valeur ajoutée et peu gourmands en énergie. De plus, la production d'électricité s'appuie aujourd'hui presque exclusivement sur la force hydraulique et l'énergie nucléaire.

Notons encore que le renchérissement des agents énergétiques encourage la rentabilité

COMPARÉE À D'AUTRES ÉCONOMIES NATIONALES, NOTRE ÉCONOMIE EST PEU SENSIBLE AU RENCHÉRISSEMENT PÉTROLIÈRE.

des énergies renouvelables, pour autant qu'il ne déclenche pas une flambée des taux d'intérêts et une hausse des coûts en capital des installations nécessitant d'importants investissements.

Les réserves de pétrole sont suffisantes

Dans ses Perspectives énergétiques mondiales 2004, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) prévoit un accroissement de 40% de la production du pétrole brut d'ici à 2030. Une telle progression permettra de couvrir une augmentation de la demande mondiale estimée à 1,6% en moyenne annuelle sur la même période. La Commission européenne estime également que les ressources énergétiques, et celles du pétrole en particulier, suffiront à couvrir les besoins croissants au cours des 20 à 30 prochaines années. Au vu des chiffres disponibles et conformément à l'avis des experts, une aggravation rapide de la situation de l'approvisionnement pétrolier due à l'épuisement des ressources apparaît hautement improbable. L'essentiel du problème réside dans le fait que les investissements en matière de prospection pétrolière et de raffinage accusent un retard considérable et coûteux. Il semble toutefois que les prix du pétrole resteront sensiblement

plus élevés qu'à la fin du siècle passé et que l'évolution à venir demeure incertaine.

Il faut une politique énergétique et climatique efficace

Parallèlement aux travaux en cours sur les perspectives énergétiques 2035/2050, les spécialistes l'Office fédéral de l'énergie élaborent un scénario supposant un prix maximal pour le pétrole

brut et examinent quels en seraient les effets économiques et énergétiques.

Dans son rapport, l'OFEN affirme que, malgré les prix élevés du pétrole, il est nécessaire de mener une politique énergétique efficace, durable et tournée vers le long terme. La Suisse ne dispose en effet que de ce seul moyen pour ne plus dépendre des turbulences du marché pétrolier, pour encourager la valeur ajoutée dans le pays et pour contribuer de manière significative à la protection de l'environnement.

(rik)